

## COLLOQUES

### RENCONTRES INTERNATIONALES SUR L'HISTOIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE ET SA POSTERITE) - VIZILLE 5-7 NOVEMBRE 2009 -

Ces rencontres se déroulent en deux temps : le jeudi 5 novembre 2009 une journée organisée par l'Institut d'Histoire de la Révolution Française sur l'idée d'Europe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ; les vendredi 6 et samedi matin 7 novembre 2009 une rencontre sur le concept de fraternité et son histoire dans l'Europe des révolutions, organisée dans le cadre du programme blanc de l'Agence nationale de la Recherche (ANR) sur « La fraternité comme catégorie de l'engagement politique en Italie et en Europe (1820-1930) ».

#### JEUDI 5 NOVEMBRE 2009. L'IDEE D'EUROPE A LA FIN DU XVIII<sup>E</sup> SIECLE

Journée d'études organisée par l'Institut d'Histoire de la Révolution Française (Université de Paris 1) et le Musée de la Révolution française à Vizille.

Il s'agit de réfléchir à la prise de conscience qui s'effectue à partir de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle d'une expérience commune qui lie un espace encore à définir, et cependant lié par une communauté de systèmes politiques et de réformes des gouvernances monarchiques que les pensées de Mably, de Rousseau ou de Beccaria entre autres permettent de percevoir.

Paradoxalement c'est la Révolution américaine qui va déclencher une vague de soulèvements en Europe, fondés sur un message universaliste qui va trouver dans un premier temps un écho en Europe. La Hollande, Genève, les Pays-Bas Autrichiens, la Pologne, la Russie, le royaume de Hongrie même, sont à des niveaux divers, touchés par cette vague « rébellionnaire ».

La France à partir de 1789 propose à son tour un modèle de rupture qui va se propager en Europe jusqu'à constituer durant le Directoire le modèle d'une république-mère entourée de républiques-sœurs, non sans poser les problèmes inhérents à la guerre et à ses exactions. Pourtant, la littérature politique montre une pensée européenne en train de se structurer pour ou contre la Révolution. Ainsi, au projet de fédération des républiques européennes, répond la constitution d'une coalition de couronnes contre la république naissante, offrant deux visages contradictoires de l'Europe. D'autres expressions sont possibles et pourront être envisagées : tout comme on a parlé d'un commerce atlantique des idées, il faudrait se pencher sur la question d'un commerce européen des personnes et des idées. Traduction, voyages, correspondances dessinent une autre perception de l'Europe depuis 1790 jusqu'à la fin de l'année 1799 que l'on pourra questionner, afin de tenter de comprendre comment germe l'idée d'une Europe, comme figure fédérative de futurs États-Unis ou bien comme l'expression en germe des États nations du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### Matin

Pierre Serna (Université de Paris I) : « L'Europe, une idée neuve à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ? ».

Céline Spector (Université de Bordeaux et IUF) : « Penser l'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle : le modèle américain ».

Marc Belissa (Université de Paris X-Nanterre) : « Europe du Nord ou de l'Est ? La Russie dans le débat sur la "civilisation" européenne (1751-1789) ».

Antoine Lilti (École Normale Supérieure) : « L'Europe de Volney : histoire et révolution ».

Daniel Schoenpflug (Centre Marc Bloch, Berlin) : « L'Europe des Dynasties à l'époque révolutionnaire ».

Après midi

Clizia Magoni (Université de Bologne) : « Les constitutions des états de l'Europe et des États-Unis dans l'ouvrage de Jacques-Vincent De La Croix ».

Alan Forrest (Université de York) : « Faire l'Europe par la guerre : les guerres révolutionnaires et les perceptions de l'Europe ».

Mariana Saad (Queen Mary Université de Londres) : « Des hospices d'Europe aux secours républicains : le Recueil Duquesnoy ».

Gilles Bertrand (Université de Grenoble) : « Entre affichage de la fraternité et visions inégalitaires : peuples frères, peuples sauvages et peuples dégénérés dans le discours des voyageurs et polygraphes français sur l'Italie et ses "marges", 1789-1815 ».

Jean-Luc Chappey (Université de Paris I) : « Les *Archives littéraires de l'Europe* (1804-1808). Une idée d'Europe sous l'Empire : entre civilisation et domination ».

**VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 NOVEMBRE 2009. « POUR UNE HISTOIRE DES CONCEPTS : LE LABORATOIRE DE LA FRATERNITE ET SES VECTEURS DANS L'EUROPE DES REVOLUTIONS » (6-7 NOVEMBRE 2009)**

Rencontre organisée par le CRHIPA de l'Université de Grenoble 2 (Centre de Recherche en Histoire et histoire de l'art. Italie, Pays Alpains, Interactions internationales) et par le Musée de la Révolution française de Vizille en collaboration avec l'Institut Jean-Baptiste Say de l'Université de Paris 12, l'École française de Rome et l'ENS de la rue d'Ulm (Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine).

Moins célébré et moins étudié que la liberté et l'égalité, la « fraternité » est un concept qui a, depuis la Révolution française, joué un rôle cardinal dans la pensée politique du XIX<sup>e</sup> siècle. L'histoire en a été faite pour la France, mais pas pour le reste de l'Europe. Nous nous proposons de réfléchir sur cette histoire du concept de fraternité sur le continent européen durant un long XIX<sup>e</sup> siècle débutant avec la Révolution française. Il s'agit de jeter certaines bases avant de poursuivre les activités du programme soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et coordonné par Catherine Brice (Université de Paris 12) sur « la fraternité comme catégorie de l'engagement politique en Italie et en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle » : la suite du programme prévoit en effet de mettre en évidence les formes de mobilisation politique qui découlent de cette vision de la nation – et du monde – conçue en termes de « famille » où des frères – et des sœurs – combattent pour la liberté (volontariat, associations fraternelles...). Le terme de fraternité sera donc ici considéré comme un concept, et étudié d'abord dans la pensée politique européenne (France, Italie, Angleterre, espace germanique, monde hispanique). Les dimensions juridiques et de la philosophie politique seront privilégiées, mais on s'arrêtera aussi sur les formes de la fraternité catholique et sur la maçonnerie. Pour chacun des espaces pris en compte, on commencera de réfléchir sur les usages possibles d'un ensemble de corpus

comparables (dictionnaires, traités politiques, textes officiels, préambules mais aussi journaux et pamphlets, sans oublier le roman) afin de mettre en évidence la pluralité des acceptions du terme fraternité : national, social, chrétien... Tous ces sens sont à démêler pour obtenir un premier tableau de l'idée de fraternité dans un XIX<sup>e</sup> siècle européen qui nous mènera jusqu'en 1930.

Vendredi 6 novembre 2009

Matin

Sandro Chignola (Université de Padoue) : « Fraternità : per la storia del concetto. Problemi di metodo e di investigazione ».

Claire Sotinel (Université de Paris XII) : « La fraternité dans le christianisme ancien : un modèle ? ».

Fulvio Conti (Université de Florence) : « I fratelli e i profani. L'idea di fraternità nella massoneria italiana dell'Ottocento ».

Pascale Budillon Puma (Université de Paris XII) : « Laboratoire de la fraternité : relecture des années de la Révolution à la Restauration dans le roman italien du XIX<sup>e</sup> siècle ».

Après-midi

Catherine Brice (Université de Paris XII) : « Fraternité et fraternisation ».

Gilles Pécout (ENS Paris) : « Fraternité et amitié internationale ».

Wolfgang Schieder (Université de Cologne) : « Brüderlichkeit nel pensiero del movimento operaio tedesco nell'Ottocento ».

Marco Meriggi (Université Federico II de Naples) : « Intrecci, contaminazioni e contrapposizioni tra Brüderlichkeit/Fraternità et Verbuederung/Fraternité nel linguaggio politico tedesco tra 1790 e 1815 ».

Samedi 7 novembre 2009

Matin

Ultán Gillen (Queen Mary, Université de Londres) : « Fraternity in Irish Republican Thought during the French Revolution ».

Pedro Rújula (Université de Saragosse) : « Fraternité catholique et fraternité révolutionnaire en Espagne, fin XVIII<sup>e</sup>-milieu XIX<sup>e</sup> siècle ».

Isabel Pascual Sastre (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid) : « Fraternità : idea ed esperienze nella democrazia spagnola dell'Ottocento ».

Conférence conclusive.

Anna Maria Rao (Université Federico II de Naples) : « “Ah! Europe, que tu as vieilli!”  
Fraternité et vertus républicaines en 1799 ».

Assemblée générale de la Commission Internationale d'Histoire de la Révolution française.